

L'ÉCHO du Parc *

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI !

OUVREZ L'ŒIL, ÉCOUTEZ...
C'EST LE PRINTEMPS !

N°66 / MARS - JUIN 2015

AUFFARGIS / BAZOCHES-SUR-GUYONNE / BONNELLES / BOULLAY-LES-TROUX / BULLION / CERNAY-LA-VILLE / CHÂTEAUFORT / CHEVREUSE / CHOISEL / CLAIREFONTAINE-EN-YVELINES / COURSON-MONTELOUP / DAMPIERRE-EN-YVELINES / FONTENAY-LÈS-BRIIS / FORGES-LES-BAINS / GALLUIS / GAMBAIS / GAMBAISEUIL / GIF-SUR-YVETTE / GOMETZ-LA-VILLE / GROSROUVRE / HERMERAY / JANVRY / JOUARS-PONTCHARTRAIN / LA CELLE-LES-BORDES / LA QUEUE-LEZ-YVELINES / LE MESNIL-SAINT-DENIS / LE PERRAY-EN-YVELINES / LE TREMBLAY-SUR-MAULDRE / LES BRÉVIAIRES / LES ESSARTS-LE-ROI / LES MESNULS / LÉVIS-SAINT-NOM / LONGVILLIERS / MAGNY-LES-HAMEAUX / MAREIL-LE-GUYON / MÉRÉ / MILON-LA-CHAPELLE / MONTFORT-L'AMAURY / POIGNY-LA-FORÊT / RAIZEUX / RAMBOUILLET / ROCHFORD-EN-YVELINES / SAINT-FORGET / SAINT-LAMBERT-DES-BOIS / SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE / SAINT-RÉMY-L'HONORÉ / SENLISSE / SONCHAMP / SAINT-JEAN-DE-BEAUREGARD / SAINT-LÉGER-EN-YVELINES / VIEILLE-ÉGLISE-EN-YVELINES



L'Écho du Parc > mars > juin 2015 - n°66

Directeur de la publication : Anne Le Lagadec. **Président de la commission communication :** Guy Poupart.
Rédacteur en chef : Virginie Le Vot. **Comité de rédaction :** Virginie Le Vot, Hélène Binet, Patrick Blanc, Anne Le Lagadec, Pierre Lefèvre. **Ont participé à ce numéro :** C. Giobellina, S. Girard, L. Guilbot, C. Malbec, S. Legrand, L. Bounatiriou, P. Rocher, P. Vatus.

Pour l'équipe du Parc : O. Sanch, B. Houguet, X. Stephan, A. Mari, E. Maussion, G. Patek, O. Marchal, A. Bak, F. Hardy, M. Doubre, A. Mari, B. Rombauts, A. Montabord.

Relecture : Tatiana Kuhlmann. **Création, mise en page :** e.maginère - www.emaginere.fr.

Impression : Imprimerie Nationale, label Imprim'vert. Imprimé sur papier sans chlore garanti FSC.

Photographies : A. Bak, S. Biet (dont photo de couverture), P. Blanc, V. Chabrol, J.P. Gulia, B. Houguet, T. Houyel, O. Marchal, A. Mari, O. Thoret, S. Partis, Phileas Photo, PNR Brenne, B. Rombauts.

Parc naturel régional - Château de la Madeleine - Chemin Jean-Racine - 78472 Chevreuse Cedex - Tél. : 01 30 52 09 09
www.parc-naturel-chevreuse.fr. Fédération des Parcs naturels régionaux de France : www.parc-naturels-regionaux.fr



Plateau-Lumière, par Gilles Brusset et Édouard Sors: les communes de Boullay-les-Troux, Gometz-la-Ville, Janvry et Saint-Jean-de-Beauregard ont accueilli entre août et décembre 2014 quatre œuvres miroitantes évoquant l'eau dans l'espace agricole. Ces installations sont accompagnées d'un ouvrage intitulé *Cart-eaux* en cours de réalisation.

L'EAU, L'UNE DES RICHESSES DU PARC NATUREL RÉGIONAL



Madame, Monsieur,

Le Parc naturel régional est un château d'eau dont les paysages ont été façonnés par les nombreuses petites rivières qui y prennent leur source. Depuis la fin des grandes glaciations il y a 10.000 ans, elles ont creusé de profondes vallées qui cisèlent le paysage et qui abritent une faune et une flore remarquables.

Le Parc naturel régional dont l'un des principaux objectifs est la protection et la restauration de la biodiversité veille avec une attention particulière sur ces fonds de vallée humides souvent délaissés par l'homme, avec l'appui financier de l'Agence de l'Eau. Outil fédérateur, le Parc a porté les grands contrats pluriannuels avec l'Agence pour garantir la cohérence de l'action publique depuis plusieurs décennies sur les bassins de l'Yvette et de la Remarde avant l'élargissement de son territoire.

Deux exemples récents illustrent son action. La restauration puis l'ouverture au public du marais de Maincourt, visité le 7 mars dernier par le ministre du développement durable et de l'environnement du Québec, car les Parcs naturels français font école à l'étranger. Tandis qu'à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, l'Yvette devrait retrouver son lit naturel en fond de vallée, permettant ainsi à la rivière de déborder en cas de crue pour mieux protéger les zones urbanisées situées à l'aval.

Ces dernières années la France a connu des épisodes d'inondation qui ont conduit le législateur à créer une nouvelle obligation légale pour l'ensemble des communes : assurer la Gestion des Milieux Aquatiques et la Prévention des Inondations (GEMAPI). Et comme les communes ne sont jamais aussi grandes qu'un bassin versant, la loi a prévu que cette obligation nouvelle serait en réalité transférée aux intercommunalités (Communautés d'Agglomération et Communautés de Communes) qui ont le choix d'exercer cette compétence ou de la déléguer, en principe à partir de 2016.

En pratique, de nombreuses communes s'étaient déjà préoccupées de cette question, notamment dans les Yvelines et l'Essonne où beaucoup d'entre elles ont confié l'exercice de ces compétences soit au Parc naturel régional qui dispose d'une équipe d'environnementalistes spécialistes des milieux aquatiques, des zones humides et de la biodiversité associée, soit à des syndicats de rivière.

Mais les imprécisions de la loi suscitent beaucoup d'interrogations dont l'une est essentielle pour le Parc naturel régional : pourra-t-il continuer d'exercer ses missions ? Aura-t-il les moyens humains et financiers nécessaires à la mise en œuvre de sa Charte ?

C'est la question à laquelle les élus et l'Etat devront répondre dans les mois qui viennent. Pour ma part, je souhaite que le Parc continue de remplir une mission qu'il accomplit depuis plusieurs décennies à la satisfaction de tous.

Yves Vandewalle

Président du Parc Naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

02 Dans les communes

HABITER LE PARC

04 Un leader pour les filières locales

06 Si le vélo vous fait trop suer,
passez au vélo à assistance
électrique

08 Chauffage au bois :
comment s'équiper



10 La meulière, pierre précieuse
d'Île-de-France

12 Binettes à partager

14 Halte au feu (de jardin) !

INITIATIVES

15 Gamping : le camping
à la maison



16 Made in Parc : quand la mode
se fait locale

18 L'agroforesterie, le pari de
Courances

DÉCOUVERTE

20 Terres d'artistes au féminin pluriel

22 Le printemps grandeur nature



AGENDA P24
LES RENDEZ-VOUS
DU PARC



PAR PATRICK BLANC



Les Mesnilois jardinent une avenue !

Démarche singulière et conviviale, la commune du Mesnil-Saint-Denis avait invité ses concitoyens à agrémenter la bordure d'une avenue nouvellement lotie. Au programme : plantation d'une haie champêtre de variétés locales associant essences fleuries et arbustes à baies comestibles ou à feuillage coloré. Le 7 mars, binettes en main, tous se sont retrouvés, habitants, petits et grands, riverains et élu, épaulés par le Parc venu prodiguer quelques conseils pratiques d'éco-jardinage !



Un nouveau programme d'aides agro-environnementales

Pour encourager les agriculteurs à multiplier les démarches en faveur de l'environnement et de la biodiversité, de nouvelles mesures sont proposées à travers le dispositif MAEC : mesures agro-environnementales et climatiques de la PAC 2015. Principale évolution par rapport aux MAE précédentes (mis à part l'ajout du C) : la prise en compte de l'ensemble du système de l'exploitation. Ainsi, les agriculteurs qui souhaitent bénéficier de cette aide financière devront s'engager sur la totalité de leur activité et non plus sur une seule partie ou parcelle. L'équipe de la mission Environnement du Parc est à la disposition des intéressés pour les aider dans leurs démarches à ce sujet.

Contact : Mission Environnement, 01 30 52 09 09.



Garçon, un sirop !

Marc Chenue est siropier. Vous ne connaissez probablement pas ce métier qui va enchanter vos papilles. Concepteur de sirops à partir de plantes aromatiques, qu'il cueille lui-même pour certaines, Marc va ouvrir bientôt un bar à sirop à Chevreuse rue Lalande. Des ateliers créatifs de fabrication seront également à la carte de son établissement gourmand, aux côtés d'une trentaine de sirops : safran, cédrat à la bergamote, thé noir au jasmin, ananas au combaya... Miam ! Miam !





De l'art dans les rues de nos villages

Alerte culturelle ! Deux compagnies d'arts de la rue investissent le Parc. Elles s'apprêtent à nous surprendre, à stimuler notre regard de villageois et à nous inviter à rejoindre leur troupe pour construire avec elles, selon les saisons, un spectacle ou un jeu épanouissant.

Les Fugaces : Après la « Fête des lumières », spectacle onirique présenté en décembre 2014 à Galluis, c'est Gambais qui accueillera la compagnie entre février et mai avec en point d'orgue, à l'issue des 3 mois de travail, « Promenons-nous dans les bois », une marche dans la nature théâtrale, chorégraphique et pleine de surprises, créée avec le concours des habitants. Les Fugaces s'installeront ensuite à Jouars-Pontchartrain, puis à La Queue-lez-Yvelines en 2016.

Animakt et la Compagnie Caracol invitent chacun d'entre nous à participer à la création d'un jeu-documentaire grandeur nature, intergénérationnel et pérenne au fil de l'Yvette. La rivière sera l'inspiratrice d'histoires, de récits, de parcours et de mises en scène, de sa source aux Essarts-le-Roi jusqu'à Bures-sur-Yvette.

Le Parc soutient activement ces deux projets qui s'ancrent sur le territoire, le valorisent et le font vivre.

Pour les habitants, se mêler aux artistes est une expérience inoubliable et enrichissante. Surveillez leur venue et n'hésitez pas à répondre à l'appel !

Plus d'informations sur ces deux projets :

Escapade(s), par Les Fugaces : <http://projet-escapades.fr/>

Au fil de l'Yvette, par Caracol : <http://www.compagniecaracol.com/>

Dates détaillées, voir l'agenda p 27.



Le Québec s'intéresse au Parc

Le modèle des Parcs naturels régionaux fait école dans le monde. Pour preuve, les visites régulières de délégations étrangères qui demandent à découvrir nos projets ou nos modes de gestion. Le 8 mars dernier, c'est le ministre québécois du développement durable et de l'environnement, David Heurtel qui a été accueilli par les élus du Parc naturel de Chevreuse.

Il a notamment visité le sentier découverte du marais de Maincourt.

Alternatiba



Dans la perspective de la COP21, rencontre internationale de l'ONU sur le dérèglement climatique qui se tiendra au Bourget fin 2015, des Alternatiba s'organisent partout en France : ces festivals visent à mobiliser les citoyens et les politiques en montrant sur un mode festif et positif des alternatives locales au changement climatique dans les transports, l'alimentation, l'habitat, la

consommation responsable... Deux Alternatiba s'organisent dans le Parc naturel. L'organisation de ces festivals est un défi qui demande beaucoup de monde.

Toutes les formes de participation sont les bienvenues (organisation, coup de main ponctuel, partage de son réseau ou de ses expériences...). Prenez contact !

Alternatiba Centre Yvelines

Initié par des membres de Villages d'Yvelines en Transition, rejoints par des particuliers, des associations locales et des partenaires institutionnels.

(RDV le 12 septembre 2015 à Jouars-Pontchartrain)

<https://alternatiba.eu/centre-yvelines>



Alternatiba Rambouillet

Initié par trois associations, Rambouillet en transition, Jerrycan Riposte Clan et la Fabric des colibris de la région de Rambouillet, ce festival est aussi soutenu par plusieurs autres structures et associations comme Altertour, des Amap, le club CPN, Emansel, etc.

(RDV le 20 septembre 2015 à Rambouillet).

<https://alternatiba.eu/rambouillet>

UN LEADER POUR LES FILIÈRES LOCALES

PAR ANNE LE LAGADEC



Vous avez dit LEADER ?

Le Parc naturel régional répond en mars 2015 à l'appel à projets régional LEADER*. Pourquoi évoquer dans ces pages un mode de financement qui émerge sur le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural (FEADER) ? D'habitude les solutions de financements ont vocation à rester en coulisse. Tout simplement, parce que derrière ce sigle, se cache une méthode qui associe tout le monde. Agriculteurs, entreprises, associations, collectivités et habitants sont mobilisés pour monter des projets utiles au monde rural. Ils forment ce qu'on appelle un Groupement d'action Locale (GAL).

Un coup de booster aux projets de filières locales

Depuis plusieurs années, le Parc soutient des initiatives ponctuelles ou des diagnostics pour inciter à l'émergence de nouvelles filières - chauffage au bois-plaquettes ou granulés, méthanisation, tourisme vert, maraichage... - sans qu'on puisse observer un véritable décollage. Le territoire est toujours essentiellement résidentiel. Alors que beaucoup d'habitants travailleraient volontiers plus près de chez eux. Le Parc entend prouver que l'autonomie énergétique à l'horizon 2030, ce n'est pas une promesse en l'air. Mais une administration publique ne peut rien toute seule, c'est pourquoi l'idée de tout décider avec les acteurs des différentes filières est séduisante ! Le Parc candidate donc pour assurer l'animation de ce GAL.

Et à la fin des fins ?

Dans quelques années, un territoire engagé dans une transition écologique et énergétique grâce à la coopération de tous les acteurs du monde rural.

3 FINANCER LOCAL PAYER EN MONNAIE LOCALE

Le Parc a été le premier territoire rural à promouvoir le financement participatif : des entrepreneurs trouvent sur Internet des particuliers qui croient en leur projet d'investissement et les soutiennent en leur accordant des prêts gratuits. Initiative couronnée de succès, pour la troisième année consécutive les artisans et commerçants trouvent des sous grâce à vos prêts. Le financement participatif sera également sollicité dans le projet Leader.

Et pour aller plus loin, une grande innovation qui concerne toutes les associations d'éco-citoyens et les habitants du territoire : utiliser une monnaie locale pour acheter des produits sur place. Ce projet verra le jour si vous êtes nombreux à vous dire que cela a du sens pour relocaliser des emplois, pour booster l'innovation dans les villages. Ce n'est pas plus compliqué que de payer en tickets restaurants, mais c'est d'une redoutable efficacité pour encourager à penser local.

Rendez-vous pour cela sur notre site Internet, afin de donner votre avis.



2 CONSOMMER LOCAL

La transition écologique et énergétique passe par la « relocalisation » des consommations. Pour cela, une idée astucieuse, une plateforme de commande publique dématérialisée pour les cantines collectives des établissements scolaires qui leur permet de savoir très rapidement si elles vont pouvoir trouver les pommes de terre ou les yaourts de leur choix dans un rayon de 50 kilomètres.

2



1 PRODUIRE LOCAL

Methanisation

Avec une ressource abondante et des acteurs privés prêts à s'investir, la filière méthanisation est prometteuse : le fumier de cheval des nombreuses installations équestres de la région pourrait être récupéré dans une unité de méthanisation d'envergure et produire du bio-gaz naturel. Tout en amenant les clubs hippiques à mieux gérer leurs effluents. La menue paille, au lieu d'être laissée dans les champs après la récolte des céréales, pourrait être elle aussi collectée et alimenter l'unité de méthanisation ; les graines des mauvaises herbes sont aspirées en même temps et du coup l'usage d'herbicides diminue. Les déchets verts non ligneux (les feuilles issues de l'élagage) viennent compléter cette technique de production de biogaz.

Des agriculteurs pourraient aussi installer des petites unités de méthanisation qui rendent leur ferme autonomes en énergie.



Biogaz



Bois énergie

Le Parc et le CIVAM* souhaitent travailler à l'organisation des propriétaires forestiers et de l'ONF pour la valorisation énergétique des houppiers, rémanents et autres petits branchages dont ils ne font rien en règle générale quand les bûches ont été coupées. Pour les aider : une plateforme qui peut accueillir les plaquettes une fois broyées, pour assurer leur séchage et leur stockage avant d'alimenter des chaufferies collectives.

Il s'installe tous les jours de nouvelles chaudières ou poêles à granulés (voir article p.8). Le COSTIC* est partant pour aider au développement de la filière qui compte déjà installateurs de poêles et chaudières et distributeurs de pellets. Les acteurs du bois d'œuvre : scierie, charpentiers, menuisiers, fabricants de meubles, constructeurs de maison en bois, seront étroitement associés au projet de création d'une unité de fabrication de granulés.

La filière Laine

Cinq exploitations qui élèvent des moutons, un spécialiste de l'éco-pâturage qui déplace ses moutons de prairies en espaces verts et la Bergerie Nationale à l'origine d'une race, le Mérinos depuis le XVIII^e siècle.

A côté, une tricoteuse, des artisans qui souhaitent se lancer dans la teinture végétale. Il manque donc à minima les process du lavage, du cardage et du filage pour boucler la filière (voir article p. 16) et porter de jolis pulls en laine de Rambouillet.



Tourisme itinérant et social

L'image touristique des campagnes franciliennes est encore à travailler, pour attirer des clientèles qui y goûteront randonnées à bicyclettes, vélos électriques, ou tout simplement à pied. Notre idée : associer davantage les agriculteurs à ces découvertes. Comment ? Par des incitations à l'installation de gîtes ruraux, de camping à la ferme et d'hébergements insolites. Le Parc s'allie aussi avec le Comité régional d'Équitation afin de fédérer les installations équestres, au côté du département des Yvelines, très investi dans la filière cheval depuis plusieurs années. Et il souhaite donner un coup de jeune au tourisme social destiné à des groupes d'adultes et d'enfants par l'aide à la création d'un nouveau centre de vacances dans un des petits villages du Parc.



Pour en savoir plus : c.montet@parc-naturel-chevreuse.fr

SI LE VÉLO VOUS FAIT TROP SUER, PASSEZ AU VÉLO À ASSISTANCE ÉLECTRIQUE

Piloter un VAE, petit surnom du vélo à assistance électrique, est à la portée de tous. Notre région et ses versants abrupts ne vous feront plus peur ! Un VAE multiplie par quatre à cinq votre puissance musculaire. L'assistance modulable limitera cette aide si vous souhaitez fournir un peu plus d'effort. Et elle cessera passé 25 km/h, limite réglementaire pour bénéficier de la catégorie des cycles.

Un choix éclectique

Sensible aux questions d'écomobilité et d'activités de proximité, Thierry Ordines, ingénieur mécanicien dans l'aéronautique, a créé Néovélec. Il s'est constitué un parc d'une vingtaine de VAE qu'il fait essayer, sur place ou lors de manifestations locales. « C'est comme une paire de chaussures, il faut pouvoir en essayer plusieurs pour trouver vélo à son goût ! Le panel de clientèle ici est très large. Tout d'abord les non-sportifs ou les personnes limitées par un souci de santé mais qui veulent continuer à faire du vélo. D'autres voient, par ce moyen de locomotion, une grande facilité et une liberté de déplacement

Quelques chiffres

3 % des trajets domicile-travail sont réalisés à vélo (distances de 3,4 km en moyenne).

Entre 2012 et 2013, les ventes de VAE en France ont progressé de près de **23 %** (de 46 100 à 56 600) mais restent 4 fois plus basses qu'aux Pays-Bas.



Le vélo électrique permet de concilier activité de plein air, sport à rythme adapté, écomobilité... Deux nouvelles entreprises implantées dans le Parc se sont lancées depuis près d'un an sur ce marché. Chacune couvre des domaines complémentaires et innovants susceptibles de séduire tout autant les particuliers, les entreprises et les collectivités. En selle !

ment à moindre coût. Certains clients choisissent le VAE pour pouvoir arriver au travail sans être en nage et faire du sport au retour sans l'assistance électrique. Tous veulent prendre du plaisir. En un an, le développement de l'activité dépasse mes espérances, j'envisage d'embaucher. » Néovélec a plus d'une cinquantaine de modèles sur catalogue, de fabrication française ou européenne, et propose différentes formules : achat, location, contrat d'entretien, sur-mesure.

Service clés en main pour les pros

Née de l'idée de quatre associés, deux techniciens du vélo électrique et deux gestionnaires, Colibree propose aux entreprises et aux collectivités des flottes de VAE (cinq vélos ou plus) à disposition du personnel, sous forme d'un contrat de location-entretien-garantie. « La démarche veut participer d'une qualité de vie au travail, explique François Rabasse, directeur de cette Scop (société coopérative et participative) domiciliée à Gif-sur-Yvette. Pour les entreprises, il n'y a aucune contrainte technique, aucun investissement, nous intervenons sur site pour le SAV, l'entretien au moins deux fois

par mois et la mise à niveau régulière du parc. Nous fournissons aussi un outil de gestion du planning d'emprunt des vélos. Être à proximité des entreprises est une condition essentielle à notre activité de service. Nous implantons des plateformes techniques dans des zones d'activités présentant un potentiel d'usage de vélos électriques. Après un premier atelier à Voisins-le-Bretonneux et un deuxième à Palaiseau pour couvrir le plateau de Saclay, nous projetons d'autres implantations à Vélizy, à Sainte-Geneviève-des-Bois, etc. Au sein de l'entreprise, les vélos passent d'un cycliste à l'autre, créant du même coup une notion d'entretien du vélo utilisé et de respect vis-à-vis des collègues. Autre intérêt, celui de valoriser l'image de l'entreprise, tant en interne qu'auprès de sa clientèle. Notre statut rejoint l'esprit de l'activité : une Scop est un bon modèle de mutualisation. Nous employons deux jeunes en insertion. Les perspectives de développement devraient nous conduire rapidement à embaucher un commercial et un ou plusieurs techniciens. » ■

PATRICK BLANC

Néovélec : 01 30 47 74 62 - www.neovelec.fr
Colibree : 01 64 46 98 82 - www.colibree.eu



C koi ton VAE ?

Si je vous dis : Qu'est-ce qui a deux roues, deux pédales, un guidon et une selle ? », la réponse est facile. Mais si je vous dis : « Qu'est-ce qui peut avoir des jantes en alu, une boîte à gants, une prise USB, une boîte de vitesses automatiques, un design signé Pininfarina, un certificat made in France, et qui ne consomme qu'1 €aux 1 000 km tout en étant le moyen de locomotion le plus rapide (en moyenne*) pour traverser une grande ville et le plus facile à garer gratuitement ? » Vous connaissez désormais un peu mieux le VAE, un concentré de technologie dans un poids plume : fourche carbone, alliage d'aluminium issu de l'aéronautique, moyeu intégrant un moteur électrique, contrôleur et afficheur électronique, batterie lithium amovible, freins à disque hydraulique...

Le joujou commence à faire fureur en ville. Mais pas que ! Avec les VTC, les VTT, les vélos pliants et les tricycles transporteurs (jusqu'à 100 kg ou 200 litres de charge), vous obtenez un très vaste choix de VAE prêts à répondre à une large palette de besoins, du loisir au professionnel.

** En ville, une voiture roule en moyenne à 14 km/h, alors qu'un vélo à assistance électrique atteint 17 km/h en moyenne.*

Bientôt une maison d'Écomobilité à Saint-Rémy-lès-Chevreuse

Près de la gare RER, l'ancienne maison du garde-barrière accueillera fin 2015 la Maison du tourisme avec un espace boutique. Avec l'appui de l'Office de Tourisme de Saint-Rémy, elle couvrira le territoire du Parc : sites, activités, découvertes, hébergements, etc. Un pôle Écomobilité lui sera annexé. Ce lieu visera à favoriser l'usage de modes alternatifs de déplacement, et notamment le vélo électrique.



Colibree

Flottes de vélos électriques pour les entreprises

CHAUFFAGE AU BOIS : COMMENT S'ÉQUIPER

Interdit ou pas interdit ? Polluant ou pas polluant ? Les différentes annonces sur le chauffage au bois qui se sont multipliées en ce début d'année ont semé la confusion. Un point s'imposait pour une filière qui pourrait avoir un bel avenir dans le Parc.

Le chauffage au bois séduit de plus en plus de Français. Entre 1999 et 2012, le nombre d'utilisateurs a bondi de 25 % : 7,4 millions de ménages ont choisi ce type de chauffage. Et la progression ne ralentit pas. Pas moins de 500 000 logements supplémentaires sont équipés chaque année d'un système de chauffage au bois, selon le Syndicat des énergies renouvelables. Et ce n'est pas seulement pour le plaisir de voir les flammes danser dans le foyer que les Français ont opté pour le bois. La moitié des utilisateurs en ont fait leur source principale de chauffage contre un tiers seulement douze ans plus tôt. Et près d'un quart d'entre eux n'ont que le bois pour faire monter le thermomètre dans la maison. Dans le Parc cependant, la donne est un peu différente : « *Il est utilisé aujourd'hui essentiellement pour l'agrément* », souligne Cédric Beaumont, directeur technique du Costic (Comité scientifique et technique des industries climatiques).

Le succès national du bois énergie est en grande partie lié à son faible prix : 6,3 centimes le kWh pour le granulé contre 7,3 centimes pour le gaz naturel, 8,9 centimes pour le fioul, et environ 15 centimes pour l'électricité et le gaz propane*. Encore faut-il être correctement équipé ! Les ménages l'ont bien compris puisque la traditionnelle cheminée ouverte qui chauffe peu et pollue beaucoup est en net recul.

Quelles aides en 2015 ?

- TVA réduite à 5,5 % pour l'achat du matériel et son installation
- 30 % de crédit d'impôt pour la transition énergétique (lire article publié à ce sujet dans l'Echo du Parc n°65)
- Eco-prêt à taux zéro, si l'installation fait partie d'un bouquet de travaux (le cumul de l'éco-prêt et du CITE est sous condition de ressources).

* Données octobre 2014, source base Pégase du ministère de l'Écologie.

Elle ne représente plus que 17 % des installations. Ce sont les inserts et les foyers fermés qui se taillent la part du lion (47,2 % des équipements). Mais les poêles ne sont pas en reste et font une belle percée. Leur vente a quintuplé depuis dix ans. Il représente désormais un quart des équipements. Les fabricants travaillent depuis des années pour améliorer leur rendement, c'est-à-dire leur capacité à récupérer la chaleur produite pour chauffer le logement. La plupart des appareils sont aujourd'hui labellisés Flamme verte. Créé en 2000, ce label garantit les performances et depuis le 1^{er} janvier 2015, seuls les appareils labellisés Flamme verte 5, 6 ou 7 étoiles sont éligibles à des aides financières. Leur rendement est au minimum de 70 %.

Pas de chauffage au bois sans particules

Mais ce n'est pas que le rendement qui est ainsi reconnu par le label. Ce sont aussi des faibles émissions de polluants. Certes le bois est considéré comme une énergie écologiquement vertueuse car elle est renouvelable et, en brûlant, il n'émet dans l'atmosphère que la quantité de CO₂ « prise » à l'atmosphère. Mais en brûlant, il émet aussi tout un cocktail de composés chimiques pas très sympathiques pour notre santé : oxydes d'azote (NOx), monoxyde de carbone (CO), composés organiques volatils (COV), hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) et les

particules. C'est à cause d'elles que le Plan de protection de l'air (PPA) d'Île-de-France avait initialement prévu l'interdiction du chauffage au bois à foyer ouvert dans 435 communes de la région. Cette interdiction s'appuyait sur des études de



La cheminée ouverte chauffe peu et pollue beaucoup

la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie) effectuées par l'observatoire de la qualité de l'air AirParif qui montraient que le chauffage au bois résidentiel était responsable de 23 % des émissions de PM 10 (particules inférieures à 10 microns) et 32 % des PM 2,5 (particules inférieures à 2,5 microns) en Île-de-France. Après l'intervention de Ségolène Royal, ministre de l'Environnement, l'interdiction a été modifiée et seuls les foyers ouverts en chauffage principal sont interdits... ce qui était déjà le cas. Par ailleurs, tout nouvel équipement doit avoir au minimum le label Flamme verte 5 étoiles. « *L'idée forte reste bien que les foyers ouverts ou fermés d'avant 2002 soient progressivement remplacés par des systèmes de chauffage au bois*

performants », précise Jean-Loup Caruana de la DRIEE.

Une chance pour l'économie locale ?

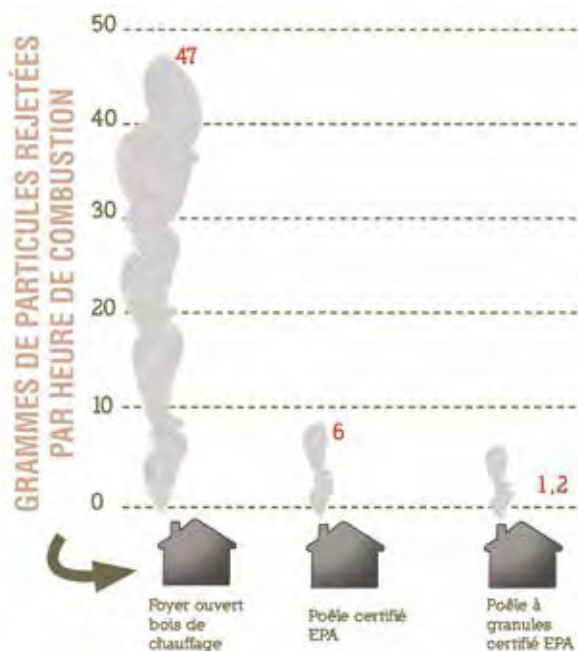
Fort de cette bonne santé du bois énergie, le Parc tente de structurer depuis plusieurs années une filière locale de production de plaquettes forestières, destinées aux grosses chaudières collectives, et de granulés ou pellets qui conviennent mieux aux particuliers. « *Le potentiel de marché est important, comme l'a montré l'étude que nous avons fait réaliser par le Costic* », explique Betty Houguet, chargée d'études au Parc. « *Les acteurs de la filière sont présents sur le territoire et la demande est réelle*, ajoute Cédric Beaumont, mais nous n'avons pas

travaillé sur la ressource. » Et elle n'est pas facile à mobiliser car l'exploitation forestière a déjà ses propres filières et la réorganisation au plan local est complexe. Par exemple, les fabricants de panneaux de particules récupèrent déjà les déchets de scierie. En attendant des granulés *made in* Chevreuse, les particuliers pourront acheter « leurs granulés » fabriqués en dehors du Parc en prenant soin, bien sûr, de choisir des produits certifiés qui, seuls, garantissent le bon fonctionnement du système de chauffage. ■

PIERRE LEFÈVRE



Plaquettes ou granulés (pellets), la forte demande est une chance pour une filière bois locale



LA MEULIÈRE

PIERRE PRÉCIEUSE D'ÎLE-DE-FRANCE

Petit voyage géologique et historique dans l'univers fabuleux de ce matériau naturel de construction, caractéristique du patrimoine architectural de la région francilienne, la pierre meulière.

Pour lever toute ambiguïté, la dénomination "meulière" ne provient pas de la commune limitrophe du Parc Les Molières (91) où était exploitée une vaste carrière. L'appellation de pierre meulière se retrouve, au-delà du Bassin Parisien, dans de nombreuses régions de France et du monde : Jura, Haute-Savoie, Périgord, Ardèche, Chartreuse, etc. ainsi qu'en Italie, en Chine, au Burkina Faso, aux Pays-Bas, aux États-Unis...

Patronyme et patrimoine

Pierre à meule, c'est là son origine, elle revêt une dimension nourricière et planétaire (osons !) dans la mesure où elle doit son nom à la fonction qui lui a été dévolue : cette « pierre à pain » pour reprendre le titre de l'ouvrage d'Alain Belmont, est en effet celle des meules qui broyaient les grains de blé, base historique de l'alimentation de notre

civilisation. La science géologique a observé plus d'une quinzaine de faciès de roches sédimentaires siliceuses et leur a attribué le nom générique de meulière. Exploités jusqu'à la fin du XIX^e siècle environ, 206 sites d'extraction ont été recensés en France. Les blocs les plus denses, de couleur grise ou parfois blanche, jaune ou gris-bleu, étaient destinés aux meules, tandis que, plus en surface, les fragments rougeâtres ou ocre étaient retenus pour la construction.

La géologie spécifique de l'Île-de-France a donné à cette roche rugueuse et cavernueuse une identité propre à notre habitat.

Un filon en or

Les gisements du Bassin Parisien s'étendent de la Normandie (Houlbec-Cocherel à l'ouest de Vernon dans l'Eure) jusqu'aux abords de Reims et d'Épernay, et se concentrent entre le Vexin, la Beauce, le Hurepoix et la Brie. Une véritable industrie s'était développée à La Ferté-sous-Jouarre en Seine-et-Marne, la capitale mondiale de la pierre meulière. Les meules extraites dans ses carrières avaient une dureté exceptionnelle et équipaient des moulins jusqu'en Nouvelle-Zélande ! La carrière des Molières a produit, estime-t-on, de 100 000 à 200 000 meules en 700 ans d'exploitation. Les meules de la région étaient acheminées jusqu'au port de Rouen pour être exportées par vaisseaux.

Cette roche dure et inaltérable est née d'une réaction physico-chimique de cimentation au début de l'ère tertiaire : sur la

couche des sables de Fontainebleau, le quartz s'est mélangé au calcaire déposé au fond du Bassin Parisien par l'alternance de la mer et des formations lacustres d'eau douce. Les pluies ont dissout le calcaire ne laissant que la silice, minéral courant le plus dur qui soit.

Légère, résistante et isolante !

L'oxydation d'argile ferrugineuse et rouge lui apporte ses variations de coloris. Les cavités de la meulière sont dues à l'action de l'eau chargée de gaz carbonique lors de la dissolution du calcaire. Ces alvéoles contribuent à alléger la pierre ce qui facilite son extraction, son transport et sa mise en œuvre. Une structure qui offre d'autres avantages dans le bâti : elle accroît le pouvoir isolant thermique et phonique de l'ouvrage, elle facilite

10



Le château médiéval de la Madeleine, bâti avec la pierre locale, la meulière



L'abbaye des vaux de cernay, un des des plus anciens vestiges de construction monumentale en meulière

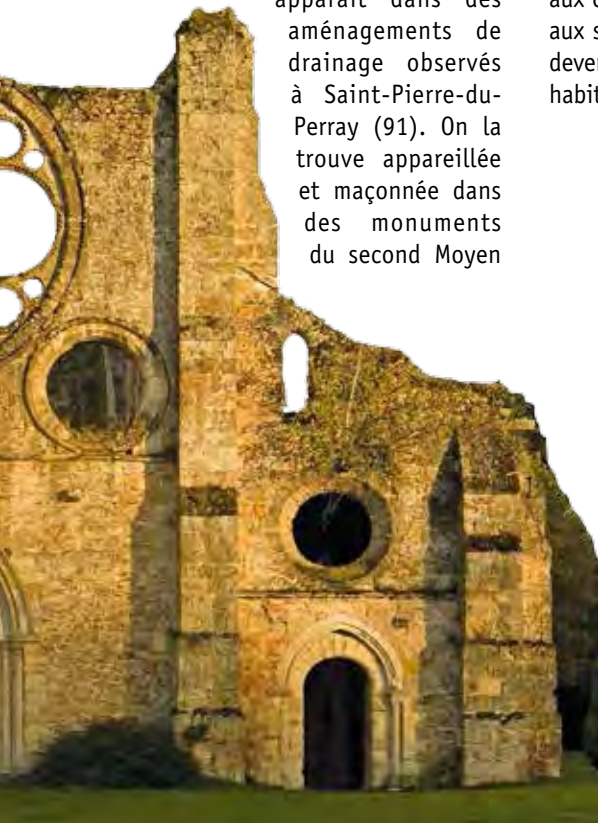


l'adhérence d'enduits et de mortiers. Non gélive et résistante à l'érosion, on l'adopta très vite pour réaliser fondations et enrochements de ponts.

La Belle Époque a signé l'avènement de ce matériau constitutif de villas bourgeoises. La roche était alors encore relativement abondante. En effet, les carrières de la région sont exploitées pour les pavés de grès mais elles doivent d'abord extraire les couches à meulière avant d'atteindre le grès.

Un usage plurimillénaire

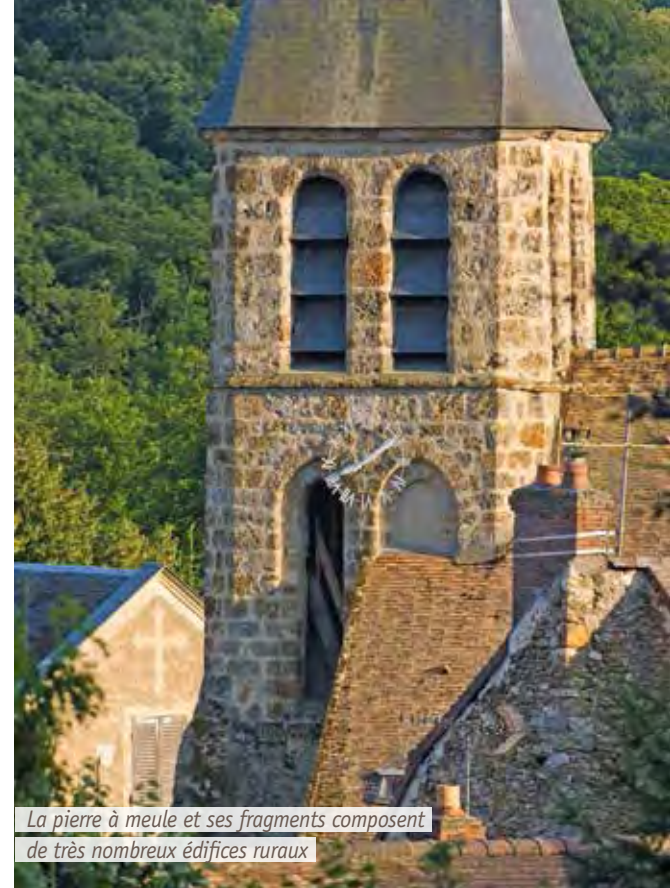
Dans notre région, les traces de son usage remontent à quelques millénaires. Associée au calcaire et au grès, on retrouve la meulière dans les vestiges de tumuli de l'âge du Bronze. À la période antique, elle apparaît dans des aménagements de drainage observés à Saint-Pierre-du-Perray (91). On la trouve appareillée et maçonnée dans des monuments du second Moyen



Âge, notamment les ruines de l'abbaye des Vaux de Cernay, des églises du XII^e siècle... Ses qualités esthétiques associées à d'autres matériaux sont mises en valeur à partir de la Renaissance pour souligner certains traits architecturaux. Elle est aussi plus modestement utilisée pour édifier les maisons rurales, ces demeures qui font aujourd'hui tout le charme des villages. Esprit que les petits quartiers résidentiels des banlieues de Paris ont cherché à recréer il y a près d'un siècle.

Aujourd'hui, faute de carrières ouvertes, la meulière ne provient plus que de ruines et de champs cultivés où l'érosion des terres et le ruissellement des eaux les portent en surface. Et le savoir-faire de sa mise en œuvre devient aussi rare que cette belle blonde des champs. Une pierre longtemps jugée quelconque face aux canons que sont les pierres de taille aux surfaces lisses et claires. Une pierre devenue pourtant si précieuse pour notre habitat! ■

PATRICK BLANC



La pierre à meule et ses fragments composent de très nombreux édifices ruraux



Fin XIX^e - début XX^e, la bourgeoisie parisienne édifie de belles villas surnommées aujourd'hui meulières

Une thèse en cours

Même si l'archéologie du bâti s'intéresse de plus en plus à la question des matériaux de construction, la meulière n'a jamais fait l'objet de réelles recherches. Inscrite en thèse en archéologie du bâti médiéval à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Anne-Laure Vaillant a décidé de travailler sur "l'exploitation et la mise en œuvre de la pierre meulière dans les constructions du second Moyen Âge (XII^e-XVI^e siècle) entre l'Orge et l'Yvette". Son terrain de prospection sera majoritairement les communes du Parc. Cette approche permettra de mieux appréhender tout un pan de l'économie de la construction à l'époque médiévale en Ile-de-France pour mieux alimenter ainsi la dynamique actuelle de mise en valeur et de restauration de ces patrimoines.

BINETTES

À PARTAGER

C'est l'un des loisirs préférés des Français. La pratique du jardinage s'étend presque aussi vite que le trèfle rampant. Certains ont leur jardin privé, d'autres binent collectivement leur lopin de terre. Découverte.

Récolte partagée du dimanche dans le jardin de la Fabric au Perray-en-Yvelines.



À Bonnelles, on cultive les légumes et aussi le lien social.

Ce n'est plus une lame de fond, c'est un raz-de-marée ! Le jardinage compte dans tout l'Hexagone 13 millions d'amateurs, ravis à la belle saison de fleurir leurs jardinets, leurs balcons ou les terres de la collectivité. Car si 89 % des foyers possèdent un espace de jardinage lié à leur habitat principal (du rebord de fenêtre cultivable au grand jardin), les autres ne sont pas en reste pour manier la serfouette. Sans terre, ils investissent les jardins partagés ou les parcelles ouvrières.

Aux Essarts-le-Roi, François Renard, président des Jardins de l'Yvette, ne peut plus se passer de son potager qu'il cultive dans les jardins familiaux de la ville. 100 m² qu'il bichonne toute l'année comme les 32 autres familles qui ont investi ce qui hier n'était qu'une parcelle agricole en jachère (et un petit morceau de la déchetterie). Sur son terrain, une petite cabane aussi ravissante qu'une maison de poupée a été aménagée pour ranger ses outils. La ville y a aussi installé un composteur et un récupérateur d'eau de pluie. Lorsqu'on l'interroge sur sa récolte, François est plutôt fier : carottes, pommes de terre, courges de toutes les tailles et de toutes les couleurs, rhubarbe, plantes automatiques. « J'assure une production qui nourrit ma famille quasiment toute l'année. Évidemment, les tomates, ces deux dernières années, c'était difficile avec toute cette humidité. »

Pousses vertes

Aux Essarts-le-Roi, les produits chimiques sont interdits sur les parcelles. Il en est de même à Bullion, rue du Chat-Noir où, depuis 17 ans, une douzaine de familles investit le terrain de 4 000 m². Une serre est même partagée pour assurer les cultures les plus sensibles aux intempéries. « Parfois, on passe 2 ou 3 heures dans le potager et on ne jardine que 10 minutes, raconte Jacques Gagnières, à l'origine de l'aventure. C'est l'endroit idéal pour décompresser. » Souffler, échanger, partager, trois mots qui reviennent souvent dans l'arrosage des jardiniers. L'abbé Lemire, homme politique et créateur de ce type de jardins au XIX^e siècle, serait assez fier de les entendre. « Les jardins ouvriers professent une vocation sociale et défendent un certain ordre social, prédit le prêtre du diocèse de Cambrai. S'ils permettent aux ouvriers d'échapper à leur taudis en profitant d'un air plus respirable, ils les éloignent aussi des cabarets et encouragent les activités familiales au sein de ces espaces verts. » Aujourd'hui, dans le Parc ou ailleurs, toutes les catégories sociales s'y retrouvent. Jeunes, retraités, actifs, enfants, jardiniers émérites ou du dimanche. « J'aime y venir travailler mais surtout partager et rencontrer mes voisins de jardin, confie François. Je ne fais pas d'autre activité physique que celle-ci, ça me suffit. Et quand je viens tôt le matin, j'ai le bonheur d'admirer des chevreuils et d'entendre les oiseaux chanter. »



Convivialité à cultiver

Dans la lignée des jardins familiaux, les jardins partagés, plus petits et plus collectifs, fleurissent ici et là. Nés dans les années 1970 aux États-Unis, ils prennent place le plus souvent au cœur des villes, mais depuis quelques années ils investissent aussi les villages et les zones pavillonnaires. Dans ces parenthèses végétales, on y cultive aussi bien les tomates que la convivialité et la vie de quartier. Au Perray-en-Yvelines, sur 200 m², le jardin de La Fabric (du mouvement des Colibris de Rambouillet) rassemble une petite dizaine de jardiniers sur le terrain de Gérard, un particulier à l'origine de cette initiative. Chaque année, vers le mois de février, les maraîchers en herbe imaginent ensemble un plan de cultures collectives. « Ici, on tente différents modes de production alternatifs, explique Alain, coordinateur des groupes de La Fabric. On s'initie à la biodynamie, à la culture en butte, à la permaculture. L'objectif est de montrer qu'il existe d'autres façons de cultiver son potager. » Régulièrement, les habitants des villages alentours se retrouvent autour du four à pain pour faire la fête. À l'automne, ils vont presser les pommes du verger à la coopérative du coin et reviennent avec 400 litres de jus artisanal. « Apprendre ensemble à jardiner de façon écologique, c'est une expérience extraordinaire », se réjouit Alain.

Récemment, un nouveau jardin partagé imaginé par LaFabric a vu le jour à Rambouillet. Il paraît que Saint-Léger-en-Yvelines et Poigny-la-Forêt s'apprentent à rejoindre l'aventure. En 2015, dans le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse, loin des boulevards parisiens, le concept des jardins partagés commence à essaimer... ■

HÉLÈNE BINET

Jardin solidaire

À Bonnelles, rue du Mail, la mairie met à disposition de ses habitants 2000 m² de terrain. Depuis 2011, une quinzaine de petites parcelles individuelles et une parcelle collective de 400 m² permettent à toutes les générations de bêcher en chœur. La plupart des habitants ont leur propre jardin mais cherchent ici autre chose, de la convivialité et de l'expérience potagère à partager. « Le surplus des productions est offert au Carrefour des solidarités de Limours, explique Isabelle Jasinowski, à l'origine du jardin partagé. Et tous les samedis matin, ce sont les résidents du foyer d'Ulysse de Bullion (centre d'adultes autistes) qui viennent cultiver avec nous. » Quand la solidarité pousse aussi dans les champs...



Jardin de permaculture à Magny-les-Hameaux :
le potager se cultive en groupe et au naturel !

Le grand potager de l'Île-de-France

L'Île-de-France en compte près de 150 (dont une centaine dans Paris) : depuis une dizaine d'années, les jardins partagés prennent place au cœur des villes de la région.

www.jardinons-ensemble.org



A Forges-les-Bains aussi,
on plante, on expérimente,
on partage !



HALTE AU FEU (DE JARDIN) !

C'est le printemps, l'heure des coupes courtes et des nouvelles toilettes pour son jardin. Si votre aïeul transformait tous ses branchages et herbes tondues en grand feu de joie, la pratique est aujourd'hui interdite car sa nocivité est désormais connue.

Amende au jardin

La loi est formelle, les particuliers n'ont pas le droit de brûler leurs déchets ménagers à l'air libre. Or les déchets dits « verts » sont considérés comme des déchets ménagers. Bref, il est strictement interdit de brûler dans son jardin les tontes de pelouse, les feuilles mortes, les résidus d'élagage, de taille de haies et d'arbustes, les résidus de débroussaillage, les épluchures. Et si vous resquillez, il peut vous en coûter cher: jusqu'à 450 euros. Que faire alors de vos résidus ? Réduisez-les en petits morceaux pour pailler votre jardin. Vous pouvez couper à la main ou faire appel à une société de broyage (certaines communes ont également un broyeur pour ses habitants). Et s'il vous reste encore du vert dont vous ne savez que faire, apportez-le à la déchetterie ou dans les conteneurs installés à cet effet dans certaines communes.



Amendement du jardin

Vous en voyez beaucoup, vous, des sols nus dans la nature ? Profitez-en pour habiller les vôtres avec du paillage maison. Vous limiterez l'arrosage, le désherbage et, en prime, améliorerez la nature de votre sol. Sachez que les tailles de haies d'arbres et d'arbustes sont à utiliser principalement pour les végétaux pérennes

comme les arbres, les arbustes, les massifs de vivaces. En revanche, les tontes de gazon et les feuilles mortes peuvent se saupoudrer partout car elles se mélangent rapidement à la terre. Enfin, toutes les coupes d'arbustes persistants ou de thuyas ont du mal à se dégrader. Réservez-les plutôt à vos allées.

Pollution des voisins

Brûler des végétaux, on peut se dire qu'il n'y a rien de plus naturel. Pourtant, la combustion des végétaux se fait d'une manière très incomplète dans ce genre d'élimination et dégage une bonne dose de polluants aux noms compliqués: des composés organiques volatils (les fameux COV), des hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP), du gaz carbonique, des dioxines... Et aussi toute une série de particules fines minuscules de l'ordre du micron. Sachez qu'un feu de jardin émet jusqu'à 5000 mg/m³ de particules, alors qu'une cheminée ouverte dans une maison en produit

400 mg/m³ et qu'une chaudière à bois bien réglée de catégorie A, seulement 20 mg/m³. « Un seul feu de 50 kg de déchets végétaux produit autant de particules qu'un véhicule diesel faisant un parcours de 8500 km ou que 4 mois et demi de chauffage d'un pavillon. »

rappelle le naturaliste Jean-François Noblet. ■

HÉLÈNE BINET

GAMPING: LE CAMPING À LA MAISON

Vous aimez recevoir? Avec le nouveau site *gamping.fr*, devenez l'hôte éphémère d'un camping à taille humaine. Découverte.

Élisabeth Frot, retraitée de la petite commune de Valmondois dans le Val d'Oise n'a pas hésité. L'an passé, elle découvre à la télé le concept de gamping, contraction des mot *garden* et *camping* et se rue sur son ordinateur. En trois clics, elle inscrit son jardin sur le site Internet de la jeune société et rejoint la tribu des 800 hôtes. « *J'ai reçu cet été un couple de quadragénaires de l'Est de la France venu découvrir Paris. Ils ont planté leur tente dans mon jardin, c'était un moment très agréable.* » Pendant trois jours, Élisabeth leur met à disposition douche et toilettes mais aussi sa piscine et leur sert le petit-déjeuner. « *Le dernier jour, il*

a plu. Comme ils m'ont trouvée sympa, ce sont eux qui ont préparé le repas. Et puis on a dîné tous ensemble dans ma salle à manger. » Pour Élisabeth, le gamping lui permet de rencontrer un petit peu de monde, « *je suis isolée sinon* », mais aussi de mettre un peu de beurre dans les épinards. « *J'ai fixé la nuitée à 12 euros par personne + 5 euros pour le petit-déjeuner, ça me fait un petit plus. Si c'était un service gratuit, je ne le ferais pas.* »

Dans ce système, à l'instar de Airbnb, le site de location d'appartements et de maisons entre particuliers, ce sont les

hôtes qui fixent leur prix. La procédure est archi simple. On s'inscrit comme hôte ou comme campeur et les discussions se font naturellement *via* la plateforme web. Seule contrainte: ne pas accueillir plus de 6 tentes et 20 personnes, « *sinon on entre dans la catégorie des campings professionnels* », témoigne Joseph Léopold, le fondateur du site. Le service Internet, à ses débuts gratuit, prélève désormais une commission de 15 % pour pouvoir non seulement proposer un paiement en ligne mais aussi développer de nouvelles fonctionnalités, comme la certification des terrains, un développement à l'étranger, des accueils pour les cyclotouristes...

Joseph, campeur sauvage devant l'éternel, a eu l'idée en rentrant un jour de vacances. Trouvant porte close à son arrivée, il plante la tente dans son jardin, passe un moment inoubliable et se jure de créer un site Internet dans les plus brefs délais. Le jeune diplômé lance un appel à financement sur le site de KissKissBankBank, collecte 4 000 euros et se lance. Deux ans plus tard, 800 hôtes et 5 000 gameurs réinventent le camping chez l'habitant. Ça vous tente? ■

HÉLÈNE BINET



Allô Mariannick?

Le Parc aime bien l'idée du camping chez l'habitant et souhaite que cette offre d'hébergement complémentaire, peu présente actuellement, se développe sur son territoire, tout en restant attentif à l'intégration paysagère. Aussi, une charte de qualité a été signée entre le Parc et Gamping (emplacements invisibles depuis la voie publique et dépôt systématique en mairie d'une demande pour toute personne souhaitant devenir jardin d'hôtes). Si vous êtes intéressés, **contactez Mariannick Dumazeau, mission Tourisme du Parc, au 01 30 52 09 09.**

MADE IN PARC:

QUAND LA MODE SE FAIT LOCALE

Quand les grandes marques de vêtements n'en finissent plus de délocaliser leur production, une poignée de résistantes inventent une mode locale, durable, humaine. Dans le Parc, elles s'appellent Lynda Pazner et Catherine Pinel. Rencontre.



Bientôt, une filière laine avec le Mérinos de Rambouillet ?

« Le point de départ a commencé il y a sept ans quand je travaillais à l'ESAT Eurydice, en tant que monitrice d'atelier, se souvient Catherine Pinel, fondatrice de Tricotages et Cies. Une des monitrices d'atelier proposait aux "travailleurs" des ateliers tricot le soir après le travail. L'idée m'a plu. » De fil en aiguille à tricoter, de rencontres en formations, Catherine lance sa marque il y a tout juste un an à Rambouillet. « J'aime travailler avec

la laine et jongler avec les différentes possibilités qu'elle propose. Tricoter à la main, à la machine, broder, crocheter. Mérinos, laine de mouton, alpaga, angora, ver à soie: la laine est une fibre qui offre tant de possibles, de coloris... » Catherine aurait pu se contenter d'acheter ses pelotes industrielles et de tricoter dans son salon, mais la passionnée souhaite remonter le fil et proposer des créations 100 % locales, réalisées avec de la

vraie laine animale. « Quand on voit aujourd'hui la composition d'une pelote dite de laine, il n'y en a en fait que très peu. »

Des moufles en laine de Rambouillet ?

Catherine habite à Rambouillet. Ça tombe bien. À quelques sauts de mouton de sa maison, la Bergerie nationale a créé en 2006 le Conservatoire du Mérinos et de la laine. Objectif de l'établissement ? « Revaloriser le troupeau Mérinos ainsi que la laine en tant que produit hautement écologique et montrer que cette fibre a un présent et un avenir. » Aussi, logique-



Catherine Pinel

La laine, climatisation naturelle

La vraie laine est une super matière. Elle régule et transfère l'humidité. Saviez-vous qu'elle peut accumuler un tiers de son poids en vapeur d'eau sans qu'on n'ait aucune sensation de moiteur ? Isolante, elle ralentit le passage de l'air et agit comme une climatisation naturelle. Enfin, elle fixe les polluants de l'air intérieur comme le formaldéhyde et les composés organiques volatils (COV).

Lynda Pazner, haute couture française



ment en 2014, Catherine se rapproche de la Bergerie. L'idée étant de travailler avec la laine de mérinos produite sur place et de réaliser une gamme de produits en laine colorée.

Pour le moment, Catherine se fournit auprès de la Filature du Valgaudemar, située dans les Hautes Alpes (05) l'une des dernières entreprises françaises, créée il y a presque 200 ans. Les laines n'y subissent aucun traitement, les colorants utilisés sont certifiés Oeko-Tex et ont également un écolabel européen. Côté Création. « En Région parisienne où les contrastes sont limités en hiver et la mode plutôt sombre. Je suis assez spontanément inspirée par la couleur. J'aime aussi associer différents matériaux: laine, tissu... Vous aimez une couleur particulière ? Vous avez une envie ? N'hésitez pas à m'en parler. J'aime réaliser des modèles personnalisés. »

« En 2016, la Bergerie fêtera le 230^e anniversaire de l'introduction des moutons Mérinos, conclut Catherine. D'ici là, j'espère bien avoir réussi à remonter toute la filière laine et à proposer des créations 100 % rambolitaines. ■

HÉLÈNE BINET

Parlez-lui des défilés haute couture, des collections Yves Saint-Laurent, des sacs Lonchamp des années 1990, et vous verrez ses yeux noisette pétiller. Lynda Pazner aime les lignes des grands couturiers, les matières nobles, les petits détails et les grandes créations. Tout ce que l'on retrouve aujourd'hui dans sa boutique Constantine Vintage ouverte à Chevreuse il y a déjà cinq ans.



Dans sa boutique-boudoir, les robes Courrèges côtoient les manteaux Dior, les foulards Hermès ou les sacs Lancaster. Les années 1960 rencontrent le début du XXI^e siècle. Outre leur belle facture, toutes les pièces ont un ADN commun. « Je chine partout en Europe, de Londres à Stockholm, des pièces d'exception, mais toutes ont été fabriquées en France. »

Hormis les bijoux, la boutique n'accueille que des articles d'occasion. Certains sont en dépôt-vente, d'autres ont été achetés par l'autodidacte à l'œil aiguisé. « Il m'arrive de rénover certaines pièces ou de les customiser. Mon but est de redonner une seconde vie aux vêtements de luxe de grande marque et de les rendre plus accessibles. » Ici, on trouve tous les prix, de 5 à 2 000 euros. Sur les étagères, quelques paires de chaussures arborent la marque Constantine, souvenirs d'une époque où la jolie quadra dessinait les modèles de sa propre collection. « J'aimerais la relancer et réaliser mes prototypes du côté de Romans, dernier endroit où l'on fabrique des chaussures 100 % françaises. »

En attendant, Lynda assure aussi des prestations de conseil en image et prête ses vêtements pour les manifestations historiques de la région. « Récemment, j'ai mis à la disposition d'une troupe de théâtre toute une série de vestes homme de 1900. »

La spécialiste a également organisé un défilé de mode avec ses pièces fétiches au château du Mesnil-Saint-Denis.

Collectionneuse, Lynda possède chez elle des pièces magnifiques. Que trouve-t-on dans sa garde-robe ? De superbes robes du soir Courrèges ou Yamamoto. Pour les grandes occasions, elle ressort sa préférée, dos nu et strass de chez Lanvin. Classe !



Constantine : son deuxième prénom, sa ville de naissance et sa boutique.

L'AGROFORESTERIE, LE PARI DE COURANCES

Dans le Parc naturel régional du Gâtinais français, Valentine de Ganay défriche un nouveau pan de l'agriculture : l'agroforesterie. Sur une soixantaine d'hectares, arbres et céréales travaillent racine dans la tige pour peut-être un jour nourrir Paris.

2 345 arbres plantés entre les bandes où pousseront les céréales

À la sortie de l'autoroute A6, à quelques encablures du péage de Fleury-en-Bière, une plaine s'étend à perte de vue sur 1800 hectares. Moitié bois, moitié champs de céréales. Au loin, on aperçoit le clocher de l'église de Cély-en-Bière. Pour un peu, on entendrait sonner l'angélus de Millet. « Une vue aérienne donne à voir une plaine en forme de sablier couché, écrit Valentine de Ganay, propriétaire du terrain avec dix de ses cousins, mais n'allez pas en déduire que le temps, là, s'est arrêté. » Il n'y a aucun risque de s'endormir avec l'écrivaine reconvertie à l'agriculture, l'heure est plutôt à l'audace et l'innovation. Pour preuve, depuis quelques semaines, des tiges parfaitement alignées viennent ponctuer les champs de céréales. 2345 arbres, du chêne sessile au poirier sauvage, ont été plantés tous les 39 mètres, soit trois fois la largeur des engins agricoles.

Arbres et céréales : association de bienfaiteurs

Planter des arbres sur les parcelles agricoles semble aujourd'hui révolutionnaire, c'était pourtant l'usage encore avant-guerre. « Les systèmes agroforestiers sont ancestraux et répandus dans le monde entier, explique l'Association française d'agroforesterie. En Europe, les arbres étaient traditionnellement présents au cœur et aux abords des parcelles. Après la seconde guerre mondiale et le développement d'une industrie pétrolière, la

démocratisation du machinisme agricole et des produits phytosanitaires a engendré une expansion des cultures pures et l'arrachage systématique des arbres. » La plaine de Courances n'a pas échappé à l'histoire.

« Il s'agit aujourd'hui de planter des arbres en bandes dans les parcelles, en densité faible, afin d'accroître les rendements dans les champs en augmentant la matière organique des sols », rapporte Valentine qui s'appuie notamment sur les conclusions de l'Institut national de la recherche agronomique. En effet, l'Institut a montré que l'alliance blé-noyers sur une parcelle agroforestière de 100 hectares dans l'Hérault pouvait produire autant de biomasse (bois et produits agricoles) qu'une parcelle de 136 hectares où arbres et cultures auraient été séparés, soit un gain de 36 %.

À Courances, l'aspect économique du projet d'agroforesterie est important - le projet doit être rentable et trouver des débouchés - mais il n'est pas le seul. Lorsque Valentine et ses cousins héritent de la plaine il y a cinq ans, redonner aux cultures leur sol de noblesse est pour sa famille primordial. C'est aussi un devoir pour elle puisque ses cousins l'ont élue pour amener progressivement la plaine vers de l'agriculture biologique. Vaste chantier ! Des années d'agriculture intensive suivies d'une gestion plus que discutable ont blessé la plaine. À certains endroits, les terres sont devenues

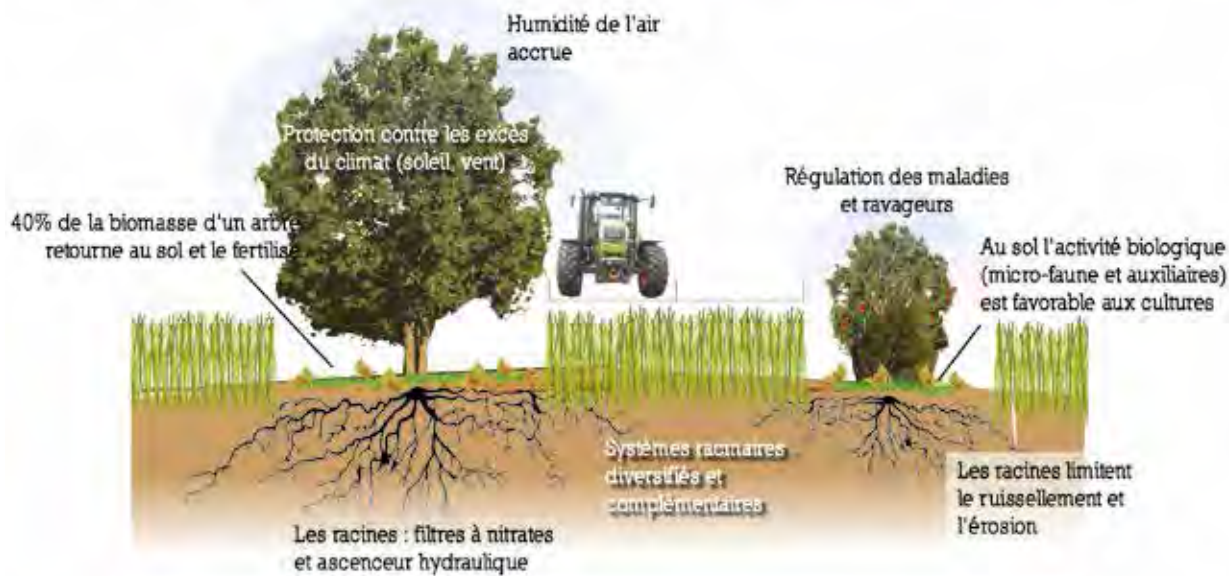
« Depuis mars 2013, je fais le tour de la plaine chaque semaine avec Charles-Édouard Faure, ingénieur agronome du Centre d'études techniques agricoles.

Le CETA m'accompagne dans la maîtrise des itinéraires techniques de l'agriculture de conservation, chemin qu'il faut parcourir pour arriver à l'agriculture biologique. Non-labour, plus de sols nus, jamais, semis directs et, mieux encore, semis sous couvert constituent le b.a.-ba de cette nouvelle agriculture. »



Des années d'agriculture intensive ont rendu la terre imperméable et appauvri le paysage.

L'agroforesterie : cultiver avec la nature



L'association arbres/cultures crée un système équilibré qui permet de se passer d'engrais ou de traitements chimiques et d'obtenir un rendement durable

imperméables, la très toxique *Datura* a même envahi certains champs... Et puis le paysage en a pris un sacré coup.

« Depuis quelques années, en voiture ou à vélo sur la petite route qui relie les villages et les châteaux, je remarquais un contraste de plus en plus spectaculaire entre le niveau d'entretien des deux parcs historiques et celui de la plaine. Enherbement des parcelles – on ne savait plus s'il s'agissait d'un champ de

betteraves ou d'une jachère –, décharges sauvages dans les haies... » Pourtant, avec un telle surface aussi proche de Paris, être exemplaire d'un point de vue environnemental et paysager s'impose très vite à Valentine.

Si la jeune quinquagénaire boxeuse et trapéziste a l'habitude des combats, ce défi s'avère particulièrement musclé. « J'ai hérité d'une situation où la pratique agricole était complètement taylorisée, la main gauche ne sachant pas ce que la main droite faisait. » Mais Valentine n'est pas du genre à se démonter. Elle suit une formation sur-mesure à la Bergerie de Rambouillet, travaille avec les chambres d'agriculture, le CETA (Centre d'études techniques agricoles), le Parc naturel régional du Gâtinais français, décroche des aides de l'Europe, du Parc et de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie... D'études de marché en cahiers des charges, en passant par la quête de financements, elle finit par dessiner un avenir radieux pour la plaine.

Aujourd'hui, l'agriculture de conservation (qui bannit notamment le labour et les sols nus) a remplacé la culture conventionnelle, des arbres viennent enrichir les cultures de céréales, une partie est destinée à la culture biologique de

légumes de plein champ, les vieilles haies un peu trouées vont être rapiécées. Demain, il devrait aussi y avoir de l'élevage, de la transformation sur place... « Pour réussir, et pas seulement au sens économique ou financier, confie Valentine, je devine qu'on devra se libérer des idéologies pour inventer un système sur mesure, inspiré par la réalité des lieux, des sols, des vents, de l'eau. Et c'est cette liberté de tantôt se retirer chez soi pour éprouver, mesurer sur le terrain, tantôt partir à la chasse aux nouvelles idées, aux nouveaux usages, qui me séduit dans ce métier. » ■

HÉLÈNE BINET



Pour en savoir plus : www.agroforesterie.fr

TERRES D'ARTISTES AU FÉMININ PLURIEL

Qu'elles aient établi ici leur résidence principale ou qu'elles soient venues se ressourcer dans leur maison de campagne, toutes les artistes évoquées dans ces pages ont puisé dans la quiétude villageoises l'énergie, la sérénité et la créativité propres à l'accomplissement de leur œuvre. Partons sur les traces de quelques célébrités féminines dont les lieux gardent la mémoire.

Évoquer toutes les artistes qui ont vécu dans le Parc serait périlleux. Quelle durée de villégiature considérer? Quelle époque? Certaines sont venues chercher ici la plus grande discrétion. À *L'Écho du Parc*, pas question de jouer les paparazzis. Nous avons simplement choisi de rendre hommage à celles qui ont marqué leur village au cours du xx^e siècle. Et qui ont laissé, ou à qui a été dédiée, une œuvre, une maison, une trace de leur passage, une fulgurance, tel un insigne héritage offert aux voisins d'un instant que nous sommes.

Manuela ou la face cachée de la duchesse d'Uzès (1847-1933)

Bonnelles

Femme à la vie trépidante, châtelaine de Bonnelles, elle s'intéressa à la nature, la sculpture, la peinture, la littérature, la poésie, la musique, sans parler de la politique, du sport et de ses actions féministes! Mais la réputation peut parfois éclipser l'œuvre. Elle adopta le pseudonyme de Manuela afin de s'évader plus facilement de son rang. La duchesse possédait plusieurs ateliers : à Bonnelles, aux Champs-Élysées et dans le quartier des Ternes à Paris. À Bonnelles, elle réalisa la sculpture du monument aux morts situé devant l'église. Pour l'église de Clairefontaine, elle sculpta la Vierge qui orne le mur extérieur. De nombreuses autres communes possèdent l'une de ses Vierges : Poissy, Reims, Pierrelongue (Drôme), Fontaneilles (Aveyron), etc. Un buste représentant sa belle-fille est conservé à Uzès ; d'autres statues encore, à Pont-à-Mousson, Mehun-sur-Yèvre et Bièvres. En littérature, elle publia une dizaine de romans, de pièces de théâtre et d'essais poétiques, tout en entrecoupant ces disciplines d'une pratique apaisante du piano. Manuela mériterait bien plus qu'un titre de noblesse!



Sculpture du monument aux morts de Bonnelles réalisée par la duchesse d'Uzès

Nina Berberova (1901-1993)

Bullion

Auteure russe exilée à Paris, elle a vécu à Longchêne de 1938 à 1946 avec le peintre russe Nikolaï Makeïev. Son passage à Longchêne, hameau de Bullion, a été d'une grande discrétion, la laissant tout à loisir à son œuvre littéraire qui n'éclata auprès du grand public qu'à la toute fin de sa vie avec la publication de *L'Accompagnatrice* en 1985, succès international dont Claude Miller fit plus tard un film. Une vingtaine d'ouvrages écrits dans les années 1930 et 1940, donc en partie à Bullion, a été publiée depuis, dont *C'est moi qui souligne* (1989), dans lequel elle évoque ses années longchênoises.



Juliette Adam (1836-1936)

Gif-sur-Yvette

Écrivaine polémiste, elle acquit le domaine de l'abbaye de Gif-sur-Yvette en 1882 et y vécut de 1904 jusqu'à sa mort en 1936. La ville a donné son nom à un collège et à une rue. Auteure d'une cinquantaine de romans, de mémoires et de réflexions politiques, elle côtoya Hugo, Flaubert, Gambetta... Elle créa *La Nouvelle Revue*, publication littéraire qui révéla Guy de Maupassant, Paul Bourget, etc.



Marta Pan (1923-2008)
Saint-Rémy-lès-Chevreuse

Ses sculptures abstraites aux lignes épurées et lumineuses ont conquis le monde. On peut admirer diverses pièces dans le parc du domaine de Coubertin, notamment *Les Trois Disques fendus* qu'elle offrit à la Fondation. Non loin : *La Perspective* de Guyancourt, ensemble composé de trois sculptures formant un trait d'union entre la ville nouvelle et le parc des sources de la Bièvre. Avec son compagnon, l'architecte André Wogenscky (1916-2004), disciple de Le Corbusier, ils conçurent à Saint-Rémy-lès-Chevreuse une maison adaptée à leur mode de vie, toute de fluidité et offrant de vastes ateliers de travail, notamment pour Marta qui préparait là les pré-maquettes de ses œuvres souvent gigantesques. Selon la volonté du couple, leur demeure, inscrite au titre des Monuments historiques depuis 1997, est devenue après leur disparition le siège de la Fondation Marta Pan et André Wogenscky.



Ingrid Bergman (1906-1982)
Choisel

L'actrice fétiche d'Alfred Hitchcock, l'étoile européenne sans doute la plus emblématique et la plus brillante du cinéma du siècle dernier s'était installée en 1958 à la Grange aux Moines avec son mari, le producteur Lars Schmidt. Venue pour trouver sérénité et paix, elle participa en toute simplicité à la vie du village, au Noël des enfants, etc. En 2005, la commune réhabilita l'ancienne mairie-école qui devint alors le centre culturel Ingrid-Bergman.



Colette (1873-1954)
Méré - Les Mesnuls

L'artiste romancière, mais aussi mime, actrice, journaliste, résida à Méré de 1936 à 1940 et séjourna fréquemment aux Mesnuls dans une maison, La Baguenaude, qu'elle loua pour une amie et qu'elle évoqua dans ses *Lettres à Moune et au Toutounet, 1929-1954*.



Elsa Triolet (1896-1970)
Saint-Arnoult-en-Yvelines

Muse de Louis Aragon, Elsa Triolet, romancière originaire de Moscou, fut la première femme à obtenir le prix Goncourt en 1945 au titre de l'année 1944. Aragon lui offrit « *un petit coin de France* » en 1951 : le moulin de Villeneuve, site d'une grande quiétude où ils purent laisser pleinement s'épanouir leur passion commune. Passion palpable à la visite du site, devenu la Maison Triolet-Aragon, lieu de mémoire, de recherche, grâce à sa bibliothèque de plus de 30 000 volumes, et de soutien à la création artistique contemporaine (expositions, rencontres, concerts...).

Sonia Delaunay (1885-1979)
Gambais

Initiatrice avec son mari Robert Delaunay (1885-1941) d'un art abstrait mêlant la lumière, le pouvoir dynamique et expressif de la couleur aux recherches cubistes, Sonia Delaunay projeta de créer un musée au Boulay, un hameau de Gambais, dans la ferme que le couple avait investie à la Belle Époque. Mais le projet n'aboutit pas. Elle repose dans le cimetière de la commune avec son époux et leur fils, Charles. ■

PATRICK BLANC



LE PRINTEMPS

GRANDEUR NATURE

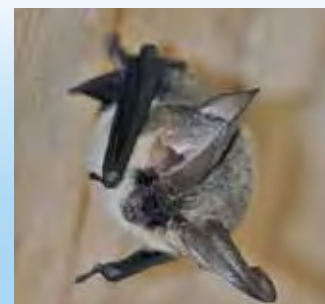
Les oiseaux migrateurs reviennent ; les mares revivent. C'est le bon moment pour parcourir les sentiers, jumelles en bandoulière et l'oreille aux aguets, et épier les frémissements de la nature qui s'éveille. Voici quelques-unes des espèces présentes dans le Parc que vous aurez peut-être la chance de croiser ou simplement d'entendre...

AVRIL

par P. Lefèvre et G. Patek

LA CHAUVE-SOURIS l'habitante des combles

Seuls mammifères à voler, les chauves-souris ou chiroptères quittent progressivement leur logis d'hiver et refont leurs réserves. Les chauves-souris par ici sont insectivores. L'accouplement a lieu durant l'automne et le sperme reste au chaud dans les organes reproducteurs. Mais ce n'est qu'au printemps qu'ont lieu l'ovulation et la fécondation. Les mères recherchent alors des lieux paisibles et chauds pour mettre bas : des combles, des arbres creux, des granges ou des clochers. C'est pourquoi il est primordial de leur permettre d'y avoir toujours accès. L'Oreillard gris que l'on trouve dans le Parc recherche particulièrement les combles d'église. Mais attention, les messieurs sont exclus de la nurserie !



LE TRITON CRÊTÉ le petit dragon des mares

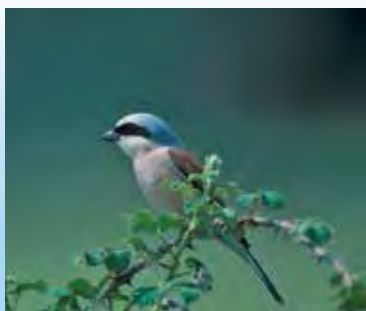
Avec son allure de petit dragon de 18 cm de long, ce batracien est l'un des plus grands tritons. Vers mars-avril, il rejoint la mare pour s'y reproduire après avoir hiberné. La parade nuptiale peut commencer pour séduire la femelle. Elle déposera ensuite un à un ses 200 à 400 œufs pendant 2 à 3 mois. Les larves qui en sortiront se métamorphosent en petits tritons trois mois plus tard, qu'on peut observer dans les mares jusqu'en septembre, surtout sur les plateaux céréaliers. Malheureusement ce triton est aujourd'hui menacé par l'assèchement des mares qui les empêche de pondre ou par l'absence de continuités écologiques pour se déplacer de mare en mare, en raison de nouvelles terres labourées.



LA BOUVIÈRE un petit poisson très discret

Ce petit poisson de moins de 8 cm de long, reconnaissable à sa ligne latérale bleue, est peu commun en Île-de-France. Il passe le plus souvent inaperçu. Amateur de cours d'eau assez lents, il ne peut se reproduire sans la présence de moules d'eau douce. Entre avril et juin, la femelle y pond une quarantaine d'œufs qui seront ainsi protégés par la coquille. Puis c'est au tour du mâle d'expulser son sperme pour les féconder. Et ce n'est que 2 à 3 semaines plus tard que sortiront les alevins.





LA PIE GRIÈCHE ÉCORCHEUR l'empaleur des champs

C'est le retour des oiseaux migrateurs partis vers d'autres territoires durant l'hiver. La pie grièche est l'une des dernières à revenir d'Afrique. Le mâle est facilement reconnaissable avec sa large bande noire autour des yeux qui lui compose un genre de masque. Victime de l'intensification agricole, elle est devenue rare en Île-de-France en raison de la modification de son habitat par la coupe des haies ou la diminution des pâtures. Elle se nourrit de gros insectes, de lézards et même de petits rongeurs qu'elle empale sur des épines en attendant de les manger. Elle emprunte aux autres oiseaux leurs chants qu'elle mélange pour produire un pot-pourri de vocalises devenues méconnaissables.



L'Agrion de Mercure

LES ODONATES les belles aériennes

C'est le bon moment pour observer les ballets des odonates qui rassemblent, sous le même terme, libellules et demoiselles. Ces belles carnassières se repaissent d'insectes mais leurs larves s'attaquent aussi aux têtards de grenouilles et de tritons ! Leur seule présence aux abords des étangs ou des cours d'eau en indique le plus souvent la bonne qualité. Il faudra attendre le mois de mai pour les parades nuptiales aériennes et voir les demoiselles former un cœur quand elles s'accouplent, perchées sur une branche ou une pierre. La femelle pond plusieurs centaines d'œufs qu'elle dépose près de la surface, dans l'eau ou dans les tiges des plantes. Il faudra jusqu'à cinq ans aux larves de certaines espèces pour se développer et devenir des libellules.



LA ROUSSEROLLE VERDEROLLE une imitatrice hors-pair

Autre migrateur transsaharien, ce petit passereau élancé arrive également tardivement au printemps. Il faut patienter jusqu'au mois de mai pour l'entendre quand les herbes, et surtout les orties particulièrement appréciées, sont devenues assez hautes dans les prairies humides pour supporter un nid. Comme la pie grièche, il imite les autres oiseaux, mêlant leurs chants pour en composer un nouveau. Cet insectivore vit également au bord des cours d'eau, des routes et des champs, des milieux malheureusement trop souvent perturbés par l'homme notamment par un fauchage intempestif.

AGENDA



27, 28 et 29 mars 2015

45 artisans dans le Parc naturel ouvrent leur atelier au public pour faire découvrir leur métier. Graveur, vitrailiste, céramiste, dentelière, encadreur, sellière harnacheuse, enlumineur, bijoutier, tisserand, menuisier, ébéniste, tailleur de pierre, peintre en décors, etc. Deux circuits à vélo sont prévus au départ des gares de Rambouillet et de

Saint-Rémy-lès-Chevreuse: dimanche 29 mars de 10h à 18h. Retrouvez le programme de chaque circuit sur:

www.journeesdesmetiersdart.fr
www.parc-naturel-chevreuse.fr

L'office de tourisme de Montfort-l'Amaury propose des visites accompagnées gratuite des ateliers d'artistes et artisans montfortois. Réservation au 01 34 86 87 96



Week-end des parcs d'Île-de-France

Les 11 et 12 avril

Les 4 Parcs d'Île-de-France proposent aux Franciliens de découvrir leur territoire au moyen de sorties accompagnées, de visites à thèmes...

En vallée de Chevreuse, des balades à dos d'âne, des promenades en Gyrway, des visites de maisons d'architecte, des promenades gourmandes... Tout le programme sur: www.parcnaturels.iledefrance.fr


SALON des MÉTIERS d'ART
MOULIN D'ORS
CHÂTEAUFORT 78

11 et 12 avril
de 10h à 19h entrée libre
Entrée adulte 2€ le dimanche
www.aart-valleedechevreuse.com
Rens. : 01 30 52 09 09

Les 11 et 12 avril

Cette année le thème du salon est axé sur le recyclage des matériaux: maroquinerie de chambre à air, sculptures en bois flottés, meubles et objets en carton, lampes et objets détournés... Restauration sur place avec les producteurs locaux.

Les Randos durables

Les Randos durables 2015

Une découverte de l'agriculture locale / Une grande fête familiale
Samedi 18 avril de 14h à 18h et dimanche 19 avril de 10h à 18h à la Ferme de Viltain (Jouy-en-Josas)

Jeux, exposition, ateliers participatifs pour petits et grands autour du développement durable, spectacle pour enfants, visites guidées des étables et de la salle de traite, balade à poney ou photographique, marché fermier de producteurs locaux.

www.caps.fr ou www.parc-naturel-chevreuse.fr

Randonnée pédestre « Rigoles et Biodiversité » avec le Parc naturel régional et le Syndicat de l'Yvette et de la Bièvre

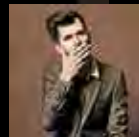
Dimanche 19 avril à 10h et 14h - Durée: 2h30

Gratuit Inscription: sybanimations@gmail.com

Jazz à toute heure

du 6 mars au 5 avril

Jazz à toute heure... mais pas que ! Une programmation d'exception (il reste encore des places), des randonnées/concerts, ateliers des 5 sens. Demandez le programme www.jazzatouteheure.com



LE CALENDRIER DES AUTRES MANIFESTATIONS DANS LES COMMUNES

MARCHÉS, VIDE-GRENIERS

CHOISEL

Dimanche 29 mars

Marché de Pâques – Marché artisanal avec de nombreuses animations – Grande chasse aux œufs pour les enfants de 3 à 10 ans à 16h – Espace Ingrid-Bergman, place de l'Église – 10h-18h – Rens. et réserv.: contact@foyerrural-choisel.fr ou 01 30 47 08 44

Vendredi 8 mai

Brocantes et exposition de patchwork et de peinture – Espace Ingrid-Bergman, place de l'Église – Restauration sur place – 8h-18h Réserv.: contact@foyerrural-choisel.fr ou 01 30 52 05 12

MONTFORT-L'AMAURY

Bourse aux vêtements – Organisée par Famille Plus – Dépôt jeudi 13h30-19h, vente vendredi 12h-19h et samedi 9h30-12h30 et 14h-17h – Centre municipal des loisirs (3 place Nickenich) Rens.: Famille Plus, www.familleplus.org, 06 37 46 40 97

HERMERAY

Dimanche 17 mai

Vide-greniers, brocante professionnelle et carré design des années 1950 à 1980, musiciens, animations pour enfants, restauration – Autour de l'église – 8h30-18h Inscr.: www.hermeray.fr/spip.php?article73 ou 01 34 83 50 38. 2 €/mètre (extérieur) et 3 €/mètre (intérieur), réserver pour les objets fragiles

SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE
Samedi 6 et dimanche 7 juin

Marché des potiers – L'association Tout Terre et la mairie de Saint-Rémy-lès-Chevreuse organisent le quinzième marché des potiers Rens.: Virginie Rousseau 02 33 93 48 15, Jean-Pierre Meyer 06 82 56 90 29, mairie 01 30 47 05 00, Tout Terre - www.toutterre.com



Cours de gym adaptés aux personnes atteintes de cancer ou en rémission à Sonchamp et Rambouillet (en partenariat avec la Ligue contre le cancer). M^{me} Tournier, 06 09 14 19 50

ANIMATIONS, VISITES, ATELIERS

MONTFORT-L'AMAURY

Lundi 6 avril

Animation de Pâques: chasse aux œufs dans le village sur le thème « les mystères de Montfort-l'Amaury » à l'aide d'un carnet de route – 10h-12h et 13h30-16h30 – Départ de la maison du tourisme et du patrimoine (3 rue Amaury) – Animation gratuite – Rens.: maison du tourisme et du patrimoine 01 34 86 87 96

CHOISEL

Dimanche 19 avril

Baptêmes en calèche au cœur de la vallée de Chevreuse – Le château de Breteuil ouvre son parc aux attelages lors de la Journée nationale de l'attelage de loisir – 13h30-17h – Animation gratuite mais entrée payante (billet d'entrée au château et au parc) – Durée 10 min dans le parc du château – Pique-nique tiré du sac, crêpes sur place – Public familial – Le Baladobus est à votre disposition à partir de la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse (accès RER B) – Inscr. 48h à l'avance: jacques.andre@wanadoo.fr, api.attelage@gmail.com, 06 78 02 25 17

MONTFORT-L'AMAURY

Dimanche 19 avril

Visite guidée de la ville – Départ de la maison du tourisme et du patrimoine (3 rue Amaury) 14h – Tarifs: 5 €/gratuit (-18 ans) – Rens. et inscr.: maison du tourisme et du patrimoine 01 34 86 87 96

Saint-Jean de Beauregard

fête des Plantes
10, 11, 12 mai

Préparez-vous avec les meilleurs producteurs européens

Escapade(s), compagnie Les Fugaces

Résidence Printanière
à Gambais

Une marche dans la Nature

La compagnie d'arts de la rue Les Fugaces continue son exploration artistique du territoire de la Haute Vallée de Chevreuse. Accompagnée des habitants de quatre communes, elle plonge dans les lieux de leur quotidien pour créer des spectacles originaux dans l'espace public.

Deuxième rendez-vous des Escapade(s) :

« Promenons-nous dans les Bois »

Dimanche 24 mai à Gambais (gratuit)

Promenade théâtrale et chorégraphique créé avec un groupe d'habitants, avec l'aide des danseuses de la compagnie Sauf le Dimanche et de la comédienne et metteur en scène Laura Dahan.

Plus d'infos : projet.escapades@gmail.com

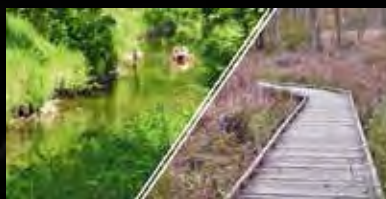
ou www.projet-escapades.fr

➔ Voir aussi en pages actualités



Parcourir l'Yvette autrement

Résidence artistique par la Compagnie Caracol et Animakt, en partenariat avec le Parc



cinesduvent@orange.fr ou au 01 30 52 30 93

Balade contée **Dimanche 21 juin à 16h**

Randonnée contée au bord de l'eau pour fêter la sortie du jeu Au Fil de l'Yvette.

Au programme, histoires vraies et rêvées autour de l'eau, contes et devinettes.

Durée : 2 heures – Tous publics, à partir de 6 ans

Plus de renseignements : www.compagniecaracol.com et www.animakt.fr

Soirée contes Au Fil de l'eau

Samedi 21 avril à 20h30

librairie Les Racines du Vent, Chevreuse
Contes puisés à la source, paroles d'habitants et témoignages collectés sur les deux rives de l'Yvette, petite collation et présentation du jeu inédit Au Fil de l'Yvette.
Tous publics, à partir de 9 ans - Réservation : lesra-

MANIFESTATIONS ÉCO-RESPONSABLES

LE PARC SOUTIEN TOUTES LES MANIFESTATIONS SUR SON TERRITOIRE
QUI S'ENGAGENT DANS UNE DÉMARCHÉ ÉCO-RESPONSABLE :

Trail des lavoirs **Dimanche 7 juin**

Un événement sportif 100% nature qui parcourt les plus beaux paysages de la Vallée de Chevreuse.

Parcours de 28 à 45 km.

www.traildeslavoirs.com



Trail d'Auffargis **Dimanche 15 mars à 9h**

Parcours exclusivement forestier de 32 km

pour un dénivelé de 900m.

Aire d'accueil : la sablière d'Auffargis.

www.asr-trail78.fr/trail-auffargis



Trail de l'Orangerie de Bonnelles **Dimanche 17 mai**

16 km, 37 km, marche nordique et marche à allure libre.

<http://trailsdelorangerie.unblog.fr>

Fête de la Nature 2015

Du 20 au 23 mai

Des balades découvertes, accompagnées par des naturalistes pour apprendre à écouter, observer les espèces et les milieux naturels de notre région.

Gratuit, sur réservation - 01 30 52 09 09

Balades avec ânes le 23 mai, voir en p. III de l'agenda.

www.parc-naturel-chevreuse.fr

Samedi 25 et dimanche 26 avril

Fête des Plantes et des Jardins – Organisée par le Rotary Club de Montfort-Houdan en partenariat avec la ville et au profit de l'association Palis à Pas – Pelouse du Palais (place du Palais, au pied des remparts) – Samedi 9h30-19h et dimanche 9h30-18h – Tarifs : 3 €/gratuit (-16 ans) – Rens. : maison du tourisme et du patrimoine 01 34 86 87 96

BULLION

Dimanche 24 mai

Atelier Biodiversité Quin – Introduction à l'approche Eponaquest : cheval de Camargue en liberté dans son milieu naturel de prairies humides et gestion des pâtures (en partenariat avec le Parc) ; notions d'éthologie et comportement social chez le cheval ; le cheval, un miroir pour nos émotions - Accessible à tous (on ne monte pas sur les chevaux) – Intervenants : Dr Sylvain Gillier-Imbs (thérapeute équin) et Alexandre Mari (chargé d'études à la mission environnement du Parc) – 14h-17h – Possibilité de pique-niquer sur place. Tél 06 12 18 76 56 - www.equintessence.org

CHOISEL

Samedi 27 juin

Fête de la Saint-Jean – Nombreux stands et animations : buffet à partir de 19h, bal animé par le Groupe Nevada, feu d'artifice suivi du feu de la Saint-Jean à 23h – Espace Ingrid-Bergman, place de l'Église – 17h à 2h

EXPOSITIONS, SALONS, CONFÉRENCES

GIF-SUR-YVETTE

**Du jeudi 5 mars
au dimanche 12 avril**

Exposition : Too much, entre deux pop – Éric Liot et Bernard Pras : deux grands artistes contemporains qui se nourrissent de clichés de la société de consommation ou de personnages de dessins animés. Les deux récupérateurs d'images nous entraînent dans leur univers pop et coloré – Château du Val Fleury – Entrée libre – Du mardi au samedi 14h-18h, dimanche 10h-13h et 15h-18h – Visite commentée chaque samedi et dimanche à 16h

LÉVIS-SAINT-NOM

Samedi 21 et dimanche 22 mars

Salon des arts – Exposition d'œuvres d'artistes et artisans d'art de la région – Salle polyvalente – Samedi 11h-18h, dimanche 10h-18h – Entrée gratuite – Rens. : association F2L 06 86 05 19 70

LES ESSARTS-LE-ROI

Samedi 21 mars

Conférence « Bouge ta planète »
par le CCFD Salle des conférences
Rens. : www.essarts-le-roi.org

FORGES-LES-BAINS

Samedi 28 mars

Salon : 2^e journée Beauté et Bien-être – Salles Floréal et Messidor – 10h-19h – Entrée libre

CHÂTEAUFORT

Samedi 11 et dimanche 12 avril

Salon des métiers d'art au moulin d'Ors – Cette année le thème du salon est axé sur le recyclage des matériaux : maroquinerie de chambre à air, sculptures en bois flottés, meubles et objets en carton, lampes et objets détournés... Petite restauration sur place avec les producteurs locaux : crêpes, bière bio Volcelest, pains et viennoiseries bio

Du 10 au 12 et de 17 au 19 avril

Art en parc : exposition de peintres et sculpteurs au domaine de la Geneste.
Infos : www.domainedelageneste.com

CHEVREUSE

Du lundi 4 au dimanche 10 mai

Exposition – regards croisés : Yvelines Caprosia (peinture) et Pedro Aledo (Paréidolie : photographie) – Vernissage jeudi 7 mai à 18h, concert à 20h (sur réserv.) – Cabaret du Lys 15h-19h en semaine – Vendredi, samedi et dimanche 11h-19h – Participation libre – Réserv. : 06 89 37 66 84, yvelines.caprosia@gmail.com

BONNELLES

Samedi 23 mai

Conférence Biodiversité Quin – Intervenants : Dr Sylvain Gillier-Imbs (thérapeute équin, approche Eponaquest) – Salle des fêtes – 19h

SPECTACLES, THÉÂTRE, MUSIQUE

GIF-SUR-YVETTE

Dimanche 29 mars

Conte musical : La Femme oiseau – Compagnie La Mandarine Blanche – Théâtre en famille, dès 7 ans. Fable dialoguée où marionnette, vidéo et musique se mêlent à une bande-son piano, harpe, flûte et chant lyrique. Tarifs 11 €/6 € – Salle de la Terrasse – 16h – Rens. et réserv. : www.ville-gif.fr, château de Val Fleury, 01 70 56 52 60

MONTFORT-L'AMAURY

Dimanche 12 avril

Concert : Magnificat de Vivaldi, Messe de Haydn – Chœur Polycantus accompagné par l'orchestre de chambre d'Île-de-France (ensemble Jean-Walter Audoli) – Église Saint-Pierre – 17h – Tarifs : 15 €/12 € (étudiants et chômeurs)/gratuit (-12 ans) – Rens. : 01 30 24 33 84, <http://polycantus.free.fr/>

BALADES NATURE/PATRIMOINE des guides de Parc

Samedi 11 avril à 14h

Poigny-la-Forêt : La forêt au printemps S.B.

Les bourgeons « débourent », les fleurs éclosent, les oiseaux gazouillent... C'est le printemps ! Mais qu'est-ce qui déclenche toute cette agitation et pourquoi ? Une promenade pour découvrir la vie de la forêt : arbres, fleurs des bois, traces d'animaux... Et une surprise !

Dimanche 12 avril à 14h15

Cernay-la-Ville : Les peintres paysagistes de l'École de Cernay J-P.C.

À la fin du XIX^e siècle, Cernay fut un haut lieu de la peinture paysagiste française qui avait enfin acquis ses lettres de noblesse. L'école de Cernay égalait en notoriété l'école de Barbizon. Une évocation de cette époque et une balade de Cernay-la-Ville aux Vaux-de-Cernay, dans les pas des peintres paysagistes qui fréquentaient ces lieux. Passage au Petit-Moulin. Visite de la collection de la mairie de Cernay. **Accès possible en baladobus (payant) depuis la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse.**

Dimanche 17 mai à 14h

Étang de la Tour à Vieille-Église-en-Yvelines : Les rigoles royales du Roi Soleil J-P.C.

Histoire des projets les plus fous et des réalisations grandioses voulues par Louis XIV pour alimenter les grandes eaux de Versailles. Balade le long de l'étang de la Tour et du « grand lit de rivière », puis retour à travers champs et bois.

Dimanche 24 mai à 14h35

Dampierre-en-Yvelines : Le sentier de découverte de Maincourt J-P.C.

En longeant l'Yvette, nous rejoindrons le sentier de Maincourt. Découverte de la géologie et des carrières sur le plateau et de la zone humide dans la vallée : histoire du lieu, rôle du marais, faune et flore. **Accès possible en baladobus (payant) depuis la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse.**

Dimanche 31 mai

Randonnée paysagère côté Essonne S.B.

Infos pratiques sur le site du Parc ou par téléphone - Gratuit. Une balade commentée sur le paysage avec visite d'un jardin de particulier exceptionnellement ouvert dans le cadre de « Secrets de jardins », en partenariat avec le Comité départemental du tourisme.

**Boucle 6 km,
Durée 3 h**
Gratuit dans le cadre du Week-end des Parcs

**Boucle 3 km
Durée 2 h 30 à 3 h**
Gratuit dans le cadre du Week-end des Parcs

**Boucle 8 km
(bons marcheurs)
Durée 4 h**

**Boucle 6,5 km
Durée 3 h 30 à 4 h**
Gratuit dans le cadre du Week-end des Parcs

**Tarifs : sauf mention spéciale : 5 €/3 € (-12 ans)
Inscription obligatoire auprès du guide :**
SB : Sylvaine Bataille : 01 30 47 16 34 ou 06 81 38 74 28
ou sylvaine.bataille@laposte.net
JPC : Jean-Paul Carcel : 06 51 58 41 14
ou jpc.mail@free.fr
http://guidesparc.chevreuse.free.fr



Stéphane Lorient,
animateur patrimoine du Parc

Jeu 23 avril. 14h30

Pour un Moyen Âge ludique au château de la Madeleine Public familial du cycle 3 aux adultes

La chronologie médiévale de Chevreuse sur cinq siècles permet d'aborder facilement l'histoire pour mettre en lumière ce Moyen Âge qui n'est pas obscur.

Dimanche 10 mai. 10h30.

Se nourrir avec des plantes sauvages au printemps ?

Réserve de Bonnelles. Public familial. Durée 2h
L'arrivée des beaux jours au cœur du printemps déclenche cette explosion végétale de nos fameuses « mauvaises herbes ». Découverte et réhabilitation de ces plantes de proximité par la carte des menus.

Dimanche 31 mai. 10h30

Le paillage issu du jardin pour le jardin Château de la Madeleine. Durée 1h30

La technique simple et efficace du paillage avec du BRF, des feuilles et tous les résidus de tontes, de tailles et de coupes issus du jardin, permet d'obtenir un espace sain en autosuffisance avec moins de travail. Avec le paillage, les arrosages, les intrants et traitements même biologiques, le bêchage et le désherbage systématique ainsi que le compostage deviennent obsolètes.

Gratuit sur réservation :
PNR, 01 30 52 09 09



Aurélië Erlich, conférencière

Atelier calligraphie au Moyen Âge
samedi 18 avril 2015 à 15 h 00. 4€/personne

Visite du château pour public familiale
le samedi 16 mai 2015 à 15 h 00. Gratuit

escapadesdanslart-info@yahoo.fr
06 74 19 52 85



LE CALENDRIER DES AUTRES MANIFESTATIONS DANS LES COMMUNES

VEILLE-ÉGLISE-EN-YVELINES

**Samedi 25 avril
et vendredi 22 mai**

Spectacle équestre : Danse avec lui – Public participatif – 3 journées avec la danseuse Caroline Lagouge-Chaussavoine et le Dr Sylvain Gillier-Imbs (thérapeute équin) autour du thème du mouvement, de l'espace personnel et de la danse avec les chevaux – Participation : 135 €/par journée – 10h-18h – Repas de midi tiré du sac – Rens. : 06 51 83 06 22, cheval.communication@gmail.com, www.equintessence.org

FORGES-LES-BAINS

Samedi 16 mai à 17h

Spectacle de rue : Sous le sabot d'un cheval

CHOISEL

Samedi 30 mai

Jazz au Lavoir – Lavoir communal – Restauration offerte à l'entracte
Tarifs : 28 €/24 € (adh. et -18 ans) – 19h30
Résa. obligatoire : contact@foyerrural-choisel.fr, 01 30 52 05 12

BALADES EQU'IDEES AVEC LE DOMAINE DE LA MARE AUX BRÉVIAIRES

Sauf mention contraire, résa au 06 30 81 03 64
info@cebreviaires.com - Possibilité pique-nique tiré du sac au club house.

Samedi 28 mars

Sortie 10h - 12h30.

Rando' Attelage avec les ânes, public famille avec Stéphane Lorient animateur "découvertes des plantes sauvages comestibles" autour des étangs, et en lisière de forêt - Tarif : 10 € / Pers.

Dimanche 29 mars

Sortie 10h - 12h30.

Rando' ânes, public famille avec Stéphane Lorient animateur "découvertes des plantes sauvages comestibles" autour des étangs, et en lisière de forêt - Tarif : 25 € groupe (3 enfants et 1 parent) / âne

Samedi 4 Avril 9h30

Balade à cheval (débutants) Etangs de Hollande - 1h de balade + 1/2 heure dans le manège pour prise de contact avec le cheval ou le poney - Tarif 45 € / personne.

Dimanche 5 Avril 9h30

Balade à cheval (intermédiaires) Montfort Lamaury - 2h30 de balade + 1/2 autour du cheval - Tarif : 60 € / personne.

Dimanche 12 avril

Balade avec les ânes – Weekend Parc IDF
Départ Gare de St Rémy les Chevreuse à 11h - Balade en main avec les ânes et du château de la Madeleine - env 2h30 de marche avec Pause pique-nique tiré du sac. Tél 01 30 52 09 09. Tarif 5 € / personne.

Dimanche 26 avril 09h30

Balades à cheval (confirmés) - 3h Massif de Rambouillet. Tarif : 70 € / personne.

Samedi 23 Mai 14h30

Fête de la Nature "Au fil de l'eau" - Rando ânes « au bord de l'eau » Balade animée accompagnée par des ânes. activités de découverte pour les grands et les petits sur la vie de la rivière et de la mare. Durée : 2h
Les Mesnuls / St-Léger-en-Yvelines.
Gratuit résa : www.parc-naturel-chevreuse.fr

Samedi 30 Mai 09h30

Balade Attelage "Tourisme Handicap"
Domaine de la Mare aux Bréviaires avec découverte du Haras - Public « Handicap léger » pour les familles - env. 2h
Nombre de personnes 8 à 10 maxi.

Dimanche 31 Mai

"Rencontre avec le cheval pour favoriser le lien parent/enfant"

9h30 à 12h30 ou 14h à 17h
Au domaine de la Mare

Ateliers pour enfants Autistes avec l'association Pas à pas - approche, soins, et contact avec l'animal + atelier nature
Promenade en forêt - 4 enfants par atelier.
Inscriptions : 06 17 25 98 77.